

VENEZ CHEZ NOUS

Les CLOCHES de Saint-Boniface ne sont point faites pour demeurer silencieuses en leur petit clocher, mais pour tinter au vent et à la brise.

Leur plus ardent désir est que non seulement leurs voix soient entendues jusqu'aux extrémités de la province ecclésiastique de Saint-Boniface, mais beaucoup plus loin encore.

Placées presque au centre de cet immense pays que l'on appelle le Canada, elles croient, les petites CLOCHES, qu'il est dans la volonté de la divine Providence que des rives du Pacifique à celles de l'Atlantique, l'écho aille partout répétant leurs joyeux ding, dang, dung. Mais elles sont ambitieuses et désirent plus encore. Elles voudraient, semblables aux blanches mouettes qui se perchent sur la crête des vagues, aller, bercées par les flots, jusques vers ces rivages, qui lui sont chers, de Bretagne et de la Normandie. Et là, dominant le bruit de la vague, elles voudraient prendre leur voix la plus douce, faire entendre leurs sons les plus persuasifs et dire aux frères de là bas: " Venez français catholiques amis de la terre, dans ce pays presque sans bornes qu'ont découvert vos ancêtres et qu'ont évangilisé vos missionnaires, vous y retrouverez la France et l'Eglise, et vous vivrez heureux avec nous !

" Venez à nous, vous tous qui êtes à l'étroit sur votre sol natal, vous tous pour qui la France jadis (terra major) est maintenant devenue trop petite, et nous vous donnerons la plaine immense !

" Quittez votre vieille terre trop épuisée par des cultures séculaires et venez dans la nôtre qui en bien des endroits est encore vierge de la charrue. Votre terre est ingrate, venez dans la nôtre qui rend largement la semence qu'on lui a confiée.

" Venez chez nous, vous qui n'avez pour paître vos maigres troupeaux que l'herbe plus maigre encore, qui croît entre les fentes des rochers où sur les landes désolées et vous aurez d'immenses prairies !

" Venez, vous fils de cultivateurs qui ne pourrez jamais devenir maîtres chez vous, ici avec un peu de bonne volonté vous pourrez devenir maîtres d'un domaine aussi grand que votre commune ! "

Pourquoi donc, alors que tous les peuples se ruent à l'assaut de notre territoire, alors qu'Allemands, Italiens, Autri-